

### Les insurgés des déchets à Badauge, une pollution inquiétante

**Le 22 mars dernier, un groupe de bénévoles « les insurgés des déchets », a sévi à Badauge au bout de la Cayenne. 100 mètres qui ont été passés au peigne fin et une récolte peu glorieuse : 5 m<sup>3</sup> de déchets composés d'objets en tout genre. Une pollution inquiétante qui jonche le sol, qui dégrade la flore et l'environnement de cet espace naturel précieux.**

Delphine Basset est une marennaise que les déchets délaissés dans l'espace public irritent. Sensible au respect de l'environnement et souhaitant s'impliquer concrètement dans la lutte contre la pollution des espaces naturels, elle a l'idée de créer le groupe Facebook apolitique « les insurgés des déchets » pour créer un événement et mener une action de ramassage des débris à Saint-Just Luzac le 1<sup>er</sup> mars dernier. Contre toute attente, cet appel est un succès puisque créer des liens en période de Covid n'est pas acquis. Les bénévoles sont motivés pour réitérer cette opération

à Marennes, au bout de la route de Badauge le 22 mars dernier. Seize bénévoles s'y retrouvent. « En l'espace de 6h30 de ramassage, 5 m<sup>3</sup> de déchets sont collectés sur seulement 100 mètres ! » se désolé Delphine Basset. « C'est assez effarant et affligeant de trouver de tels objets dans cet endroit magnifique qui devrait être préservé : 2 pneus, 4 vieilles tables, un transat en plastique, 2 animaux morts, une remorque pleine de palettes, 80 bouteilles en verre, 200 coupelles et poches ostréicoles, du polystyrène, des bouchons en plastique, 10 bidons de javel, des patilles. Mais le plus inquiétant c'est l'énorme quantité présente de micro-déchets en plastique : des ficelles, des micro fils en plastique, des cotons tige et des bâtonnets de sucette, des billes en plastique... Une pollution presque invisible qui s'infiltré pourtant directement dans les sols et dans l'eau ». Un



Les insurgés des déchets ont ramassé 5 m<sup>3</sup> de débris à Badauge

travail de foumi qui laisse le sentiment de ne jamais en finir et une prise de conscience qu'il est temps de développer. Notre environnement constitué de marais, de faunes et de flores remarquables sera durablement mis à mal si nous n'agissons pas maintenant. Nous pouvons à notre échelle agir pour préserver notre environnement en produisant le meilleur déchet : celui que nous ne créerons pas. Nicolas Leblanc, adjoint à la propreté, travaille en lien avec les « insurgés des déchets » pour la mise en place de bacs à marée à Marennes plage, un distributeur de cendriers de plage ainsi que sur la réalisation d'une signalétique au niveau des zones de stockage des déchets sauvages.

Vous pouvez rejoindre le groupe Facebook « les insurgés des déchets » et participer aux opérations de ramassage organisées.